

Corbières

Rediffusion du #239, déc 2021

écrit et enregistré pour Radio-Présence, la radio chrétienne de Midi-Pyrénées

437 =2'35" Merc.13 nov. à 20h10, **vendredi 15/11/2025 à 7h18**, sam.16/11 à 8h57&18h50 **Sem.S24-46**

Bonjour mes amis ☺ Pour nous consoler du gris, du froid, de la pluie, partons ensemble dans les Corbières. Aux confins de l'Aude et des PO, où j'ai pu aller goûter le soleil avec ma Florence, en quittant trois jours la grande ville.

Corbières : pays sauvage, fouetté de vent. Comme les vagues quand la mer est grosse, les sombres collines y sont couronnées de blanc : falaises calcaires et châteaux cathares. En bas, sous les chênes, les sangliers labourent les halliers, cherchant larves et glands dans la pénombre. Il faisait froid et venteux ces trois jours là, mais là-haut le soleil jouait-avec les nuages, toujours pressés d'aller plus loin. Sortant sa tête, le beau blond illuminait **les érables de Montpellier**.

Vous savez, ces petits arbres si discrets tout l'été, mais qui virent à l'or en automne, avant de finir, rouges-vif, dans un bain de sang. Dans ces collines médiévales, la rareté fait la beauté, car le rouge et or ne brille que par endroit sur le velours sombre des chênes-verts. Le jeu, avec Florence, consistait à repérer d'en bas l'arbre le plus rouge de la pente, pour la remonter ensuite dans le raide, en cherchant à passer sous l'arbre en feu. Et de fouler le tapis de flèches orange, car ses feuilles semblent des pointes néolithiques. Et de lever le nez sous l'arbre pour nous enivrer de cette belle lumière. Arrivés au sommet, après quelques pas d'escalade facile, nous contemplions en résistant au vent glacé, un paysage immense et quasi-désert. Ni villa, ni ferme en vue, mais un village veillant sur son damier de vignes jaunies, où résistait encore la parcelle rouge sombre d'un cépage teinturier. Tout le reste du pays, sauvage, vert foncé, avec de loin en loin le clin d'œil d'un érable vermillon. Quand les 4 coups sonnaient au clocher, nous rentrions nous mettre à l'abri, saoulé de soleil et de vent. Sans ordinateur ni téléphone, car les réseaux passent mal en ces pays de loups. Le temps de se parler, le temps de lire, et de bien dormir car le froid nous chassait tôt sous les couvertures. Un peu de vide, ça fait du bien, dans une vie souvent trop pleine.

Il reste encore des feuilles aux arbres de Toulouse : citron-vert des tilleuls, mordoré des marronniers, et l'or pur des érables. Quand sire Soleil nous fait l'honneur d'un sourire, s'illuminent ces ailes d'or que le vent effarouche en nos rues. On a tous besoin de lumière, de soleil. On a besoin de beauté, de contempler la beauté du monde.

Ça nous fait du bien, c'est Dieu qui dit **Je vous aime** ☺